

Ceffonds, le 4 novembre 1918.



Cher ami,

Je viens de recevoir la Revue de Paris et je me suis empressé de lire la fin de l'étude sur La Politique de Benoît XV. La seconde partie en tout, avec, en résumé, aussi bien documentée, aussi convaincante que la première. Vous aurez sans doute eu la même impression que moi : ces articles éclairant, en quelque façon, respectivement, toute cette politique turpense et sans franchise dont nous perdons bien le sens général, mais sans saisir dans le détail le rapport de ses diverses manifestations entre elles et avec la diplomatie de nos ennemis. Toute la séquelle au Vatican en présente au relief, et ce sont de tristes figures. L'auteur s'en abstient de dire que Benoît XV est une médiocrité intellectuelle et morale, — et toutefois le faire bien pas, surtout moralement, au-dessus de la médiocrité, — mais il a mieux fait que ce le dire, il l'a montré dans toute sa petitesse. L'impression dominante au lecteur est presque de la stupeur, pour

commencer, devant cette barrière tournoise
en merbeur; mais, à mesure qu'on
avance, l'indignation, qui s'autre
à ce modeste presque jusqu'à la dernière
page, s'empara de vous, et l'on conclut
sans hésitation, comme l'Anonyme à Hyas,
Cra. Saint. Paul, fide malheur qui se mourent,
qu'ils se hâter sa mission». Bénédict xiv
ne comprendra pas la leçon. Mais qui sont
répondre ses apologistes? — Entre nous, je
peux qu'Annette, en lisant ces articles, se
sera frotté les mains, et qu'il n'aura pas
peu fuser, comme d'habitude.

demander, pour à Camons, qui
sait tout, si ce n'est pas à l'abbé
Messon, auteur du livre: Le Pape, la Belgique
et la guerre, — cité t. 188, n. 4 de l'article, —
qui d'habitude a écrit, il n'y a pas les Longjumeaux,
une lettre qui aurait été signée de Gasparri
et qui faisait l'apologie de Bénédict xiv? Cette
manifestation de Messon m'a étonné, non
pas comme au d'habitude de son caractère, mais
au-dessus de son esprit. Je soupçonne
m'entendrais que c'était pour protéger
son tome IV contre l'Index. Chétif diplomatique!
Mais cette lettre m'a servi à comprendre
pourquoi les articles de la Revue de Paris
sont pour fuser. Je comprends, mais je
n'admire pas. Dites-moi que l'Index fuser
beaucoup lui faire? Et tout l'univers, — excepté

lui, — ne sait-il pas qu'il a mérité
 l'Inde cent fois plus que la plupart
 de ceux qui y sont inscrits ? Il croira
 au moins se rendre justice. On m'a dit
 que la condamnation de ses trois frères
 valait l'avoir d'abord appli. Cette
 condamnation était pourtant la chose la
 plus naturelle du monde. Le misable, a mérité
 pas la condamnation, mais l'impensation
 donne d'abord à son œuvre. Il méritait
 l'impensation jusqu'au bout que Daltan, —
 son auteur de prédilection, dans vos sages,
 qu'il recommande la lecture aux seigneurs
 qui vivent mal. — J'ai rassuré, Berthé et
 ne le fera pas mettre à l'Inde : le fait
 ne sait pas combien de fois on est, au fond,
 peu redoutable, et il n'aura pas.

Mon retour reste fixé à vendredi
 prochain. J'ai retenu une voiture à la
 gare de l'Est, et l'on verra de son côté
 que la voiture sera à ma disposition. Il
 y a une note qui m'engageait au fait : plus
 de voitures après neuf heures ou soir, Mon
 train arrive à sept heures. S'il n'a pas de
 retard, tout va bien. Espérons qu'il n'aura
 pas de retard

La famille de ma soeur est en
 émoi. Une enfant apparentée à mon beau-
 père, qui était au pensionnat de jeunes filles,
 de Montier-en-Der, vient d'être enlevée

en vingt-quatre heures par une maladie
complète que les médecins présents n'ont
pas eu même guérissés; mais ~~les~~ ~~quelques~~ bon
de temps à ces comme un cas de grippe;
on laisse le personnel et l'infirmerie la maison.
Le père de cet enfant est mort à peu près dans
les mêmes conditions et y a deux ou trois ans;
sans qu'il y eût un soupçon de grippe. Le cas
journalier donc n'est pas aussi inquiétant qu'on
l'a supposé. Mais on ne peut pas blâmer les
docteurs de prendre ses précautions.

Les événements marchent. Le Temps
me manque. La Vieille me reste. A bientôt.
Si bien que j'accomplirai mon voyage, ne
comptez pas trop sur moi samedi, mais j'en ai
vous avec assurance que je pourrai, et que
à temps, — à temps qu'il sera, — me fera être
une si longue expédition.

Affectueux respects.

A. Loisy